

Terms and Conditions

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

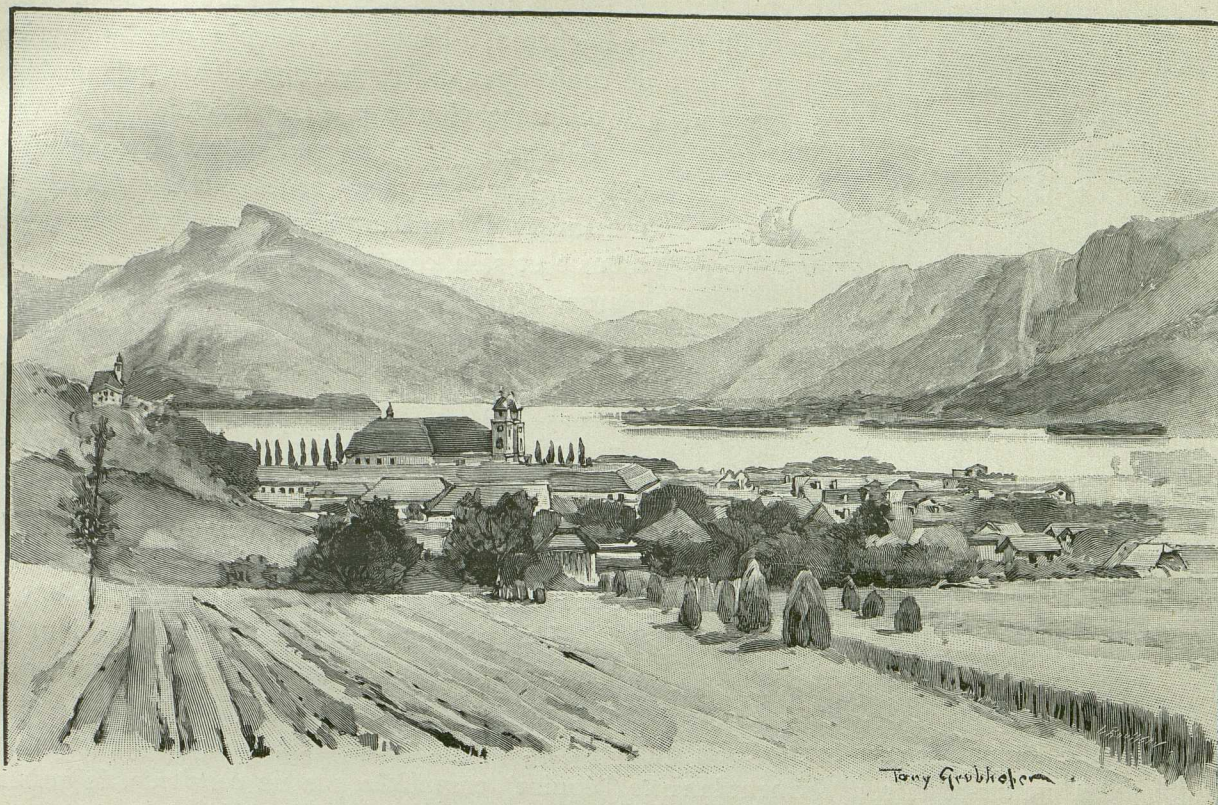
Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

Contact:

Email: [landesbibliothek\(at\)ooe.gv.at](mailto:landesbibliothek(at)ooe.gv.at)

Telephone: +43(732) 7720-53100



MONDSEE

Particulièrement solennel est le pèlerinage de ceux des environs de Sanct-Wolfgang, le samedi avant la Saint-Rupert (27 mars). C'était jadis une des fêtes les plus pittoresques du Salzkammergut, comparable pour sa pompe rustique et poétique aux processions de la Fête-Dieu de Traunkirchen et de Hallstatt. Les bûcherons rassemblés sur la rive montaient dans de larges bateaux plats ou dans des pirogues élancées; sur la meilleure embarcation prenaient place le prêtre, le drapeau de la confrérie, les gardes forestiers et les maîtres-bûcherons. Puis, à vigoureux coups de rames, la flotte s'avancait au bruit des prières à haute voix, se dirigeant vers la rive nord. De Fürberg, où l'on abordait, on allait à pied, en rangs, à Scharfling, où de nouveaux bateaux se trouvaient prêts et conduisaient les pèlerins à Mondsee. Là enfin, la procession se formait une seconde fois et gravissait le Hilfsberg au son des cloches de la chapelle, où l'on entendait la messe des bûcherons, dite aux frais de la compagnie. Et quand la pieuse cérémonie était terminée, c'était le tour de se divertir et de chanter dans les *restaurations* du bourg, de telle sorte souvent que le départ se trouvait considérablement retardé. — Aujourd'hui, une grande partie du charme de cette fête populaire a disparu, beaucoup trouvant plus commode de faire le pieux pèlerinage par bateau à vapeur.

C'est, en effet, une existence pleine de dangers que celle des bûcherons dans la montagne : abattre les arbres sur les pentes escarpées; établir des glissières à travers rocs et ravins pour conduire les troncs jusque dans la vallée; aller parfois les dégager des anfractuosités des gorges, au-dessus des torrents; ou encore, l'hiver, assis à l'avant de traîneaux lourdement chargés, se laisser glisser avec la rapidité d'une flèche sur la neige gelée, n'ayant comme frein que les souliers ferrés, — tout cela réclame adresse, courage et sang-froid.

Aussi, comme l'ouvrier des mines sous terre, le bûcheron, sur la montagne, a confiance en Dieu, et même il accrochera volontiers au-dessus de sa paillasse, dans la *sölde* (la hutte) où l'équipe passe la nuit, une image de piété qui lui est sacrée et l'a souvent protégé dans les